

10 – 5 – 11 Citations concernant P. Commerson par Cuvier et Valenciennes dans Histoire Naturelle des Poissons.

Tome 11

1836 – 343 pages

DE LA FAMILLE DES MUGILOÏDES.

p 1

Lacépède augmente d'ailleurs avec raison le nombre des espèces de muges mentionnées par Gmelin, en y réunissant le *mugil crenilabis* de Forskal et le *muge à tache bleue* tiré des papiers de Commerson. Bloch a, dans

p 5

DES MUGES DES INDES.

p 108

Commerson en a décrit et dessiné une; Forskal en décrit quatre, qu'il prend mal à propos

p ...

Le MUGE A TACHE BLEUE.

(*Mugil caeruleo-maculatus*, Lacép.)

p 128

M. Cuvier n'a pas cru que M. de Lacépède ait conjecturé aussi juste que Schneider : trouvant dans Commerson une description assez

p 128

vague du voyageur, et une figure qui ne laisse au contraire rien à désirer, d'un muge de la mer des Indes, dont la pectorale a aussi une tache noire (ou bleu foncé) à sa base, M. de Lacépède a établi sur la description, son *muge tache-bleue*¹, et en même temps il a rapporté au *mugil crenilabis* la figure 1, pl. 13 dont l'original est évidemment du même poisson, mais à laquelle son graveur a supprimé la tache.

Cette figure ne marque aucune crénelure aux lèvres, et Commerson, dans sa description, n'en fait aucune mention; il trouve même une ressemblance exacte, pour cette partie, entre son poisson et la description d'Artedi, qui est du céphale ou du capiton. Sa figure ne donne d'ailleurs à ces lèvres rien qui approche de l'épaisseur qu'elles ont dans le *crenilabis*.

p 129

que dans aucune autre; c'est ce qui est bien rendu dans la figure de Commerson. La lèvre supérieure est très-épaisse, l'inférieure mince et taillée en biseau; elles n'ont aucunes papilles ni ne paraissent avoir de dents. Le sous-orbitaire n'est point échancré ni den-

p 130

pointus. Les nombres sont:

B. 6; D. 4 — 1/8; A. 3/9, etc.

Ils diffèrent peu de ceux de Commerson, car les nombres qu'il indique sont les suivans:

B. 5; D. 4 — 9; A. 10; P. 16;

p 130

M. Dussumier confirme les observations de Commerson, en lui donnant une taille double de celle de l'individu qu'il a rapporté. C'est,

p 131

Le MUGE CYLINDRIQUE.

(*Mugil cylindricus*, nob.)

p 132

Malgré les grandes affinités de ce muge avec celui de Commerson, nous le regardons bien comme d'une espèce distincte.

p 133

Le SALARIAS SAUTEUR.

(*Salarias alticus*, nob.; le *Blennie sauteur*, Lacép.)

p 337

Nous avons reçu de divers parages de la mer des Indes un petit *salarias*, qui nous paraît être celui-là même sur lequel Commerson avait établi son genre *alticus*.

p 337

La longue description que Commerson donne de son *alticus*, peut, en ce qu'elle a de particulier à l'espèce, se réduire à ce qui suit:

p 339

Commerson avait observé son *alticus* en Juillet 1768, sur les côtes rocailleuses de la Nouvelle-Bretagne; il y glissait, y volait, pour ainsi dire (ce sont ses expressions), à la surface des flots, et y sautait sans cesse parmi les roches avec tant de rapidité qu'il était fort difficile de le prendre.

p 340

1. Commerson, dans sa description, dit que les pectorales égalent à proportion celles des excets; mais dans ses mesures il ne leur donne en effet que le cinquième de la longueur totale (cinq lignes sur deux pouces cinq lignes et demie), comme nous les avons trouvées.

p 340

Le CLINUS COTTOÏDE.
(*Clinus cottoides*, nob.)

p 367

Delalande, par MM. Lesson et Garnot, et par MM. Quoy et Gaimard, dans leur dernier voyage; il y en a aussi un échantillon parmi les poissons secs de Commerson, et un petit, rapporté par M. Raynaud.

p 370

Le CLINUS ANGUILLAIRE.
(*Clinus anguillaris*, nob.)

p 390

Leur longueur est de dix et de douze pouces; ils viennent, comme tant d'autres espèces de clinus, de la rade du Cap. Nous les devons à feu Delalande, à M. Raynaud et à M. Dussumier; il s'en trouvait un dans les poissons deséchés de Commerson; mais ni ce voyageur ni M. de Lacépède n'ont parlé de cette espèce, qui nous paraît nouvelle.

p 393